

SACOURVIELLE : « Village du chien »

Les navigateurs grecs avaient fondé sur les côtes de la Méditerranée et de la mer Noire des colonies. Leurs galères franchissaient les colonnes d'Hercule (Gibraltar) et s'aventuraient sur les côtes atlantiques. Ce furent les premiers explorateurs. Ils avaient remarqué la similitude des langues des populations habitant le Caucase et les Pyrénées. Ils en ont conclu qu'il s'agissait d'un même peuple. Ils ont appelé ces deux régions fort éloignées du même nom « Iberia ». « *Iberia occidentale* » pour les Pyrénées et « *Iberia orientales* » pour le Caucase. Pendant longtemps, sur les cartes géographiques, le territoire de l'actuel Georgie a été désigné sous le nom de « Iberia ».

Abkhaze, Abaske, Basque, Vascon, Gascon

En Géorgie, au Caucase, vit depuis des temps immémoriaux le peuple *Abkhaze*. Les Grecs l'appelaient « *Abaske* », « *Ebaske* » qui a donné « *Baske* » puis « *Vasque* ». En Ibérie occidentale soit dans les Pyrénées, comme dans Iluron, Ilarkon, Oloron, il a été rajouté la terminaison « **on** ». Les Luchonnais le savent puisqu'il y a Luch-**on**, Gour-**on**, Lur-**on**. « *Vasque* » est donc devenu « **Vasc-on** » et plus tard « **Gasc-on** ». Plus tard est apparue la « **GASCOGNE** »

Eusk, Etrusk. (Euskaldun et Étrusque)

Le Caucasien « **Abaske** » est devenu le Pyréenien « **Ebaske** ». « **Ebaske** » est devenu « **E-vasque** », comme dans « **Vénasque** ». Le passage d'une langue à l'autre a modifié la prononciation. Le « **B** » se transforme en « **V** » et le « **V** » en « **U** ». Ainsi, « **E-va-sk** » est devenu « **E-u-sk** » ce qui veut dire tout simplement « **Basque** ».

A	BAS	K	OS
E	BAS	K	
	BAS	K	
	VAS	K	ON
E	--US	K	
E	TRUS	K	

Sous les assauts de Rome, les Étrusques et leurs langues ont disparu. C'était un peuple parent des actuels Basques. Leur nom en fait la démonstration. La terminaison « **K** » est la signification du pluriel comme dans la langue basque actuellement appelée Euskara. Vous le saurez bientôt, car je suis sûr que vous prendrez prochainement l'énergique décision d'apprendre cette langue : langue de nos ancêtres.

SAKUR, CHAKUR, TCHAKUR, CHAKAL : le CHIEN,

Toutes les langues parlées en Europe (latines, germaniques, slaves, etc.) et sur une partie de l'Asie (Afghanistan, Iran, Inde) ont une origine commune et font partie d'un même groupe appelé « Indo-Européen », à l'exception du Basque, langue Pyrénéenne par excellence, et des langues Caucasiennes dont l'Abkhaze, dont nous venons de parler. Ces dernières, comme le Basque, sont appelées « Langues pré-indo-européennes » et sont à l'origine de toutes les autres. Évincées des plaines, elles restent accrochées sur les reliefs caucasiens, pyrénéens, ou dans la taïga de la Sibérie orientale, comme la langue Ket dont nous avons déjà parlé précédemment. Mais on retrouve leur empreinte dans les langues indo-européennes.

« CHIEN » en sera l'exemple. Nous allons en parler.

En basque, dans les Pyrénées, « **CHIEN** » se dit *Chakur* ou *Sakur*, au Caucase en Langue Zane (Kvartélienne): *Zogor* ; en Svane (Kvartélienne): *Chaku* ; en Géorgien *Chagli*.

Les peuples iraniens ont emprunté le terme caucasien puisqu'en persan « **CHIEN** » se dit **Chagal**, pour donner **Chakal** en perse moderne, ou chien sauvage en français.

En Sardien : **Zagaru** ; en Corse : **Zakaru** ; en Grec : **Zagarios** ; en Turc, Bulgare, Serbe, Albanais : **Zagar** soit chien de chasse ; chez les Semites, en Afrique de formes ressemblantes à **Suhal**, a **Sagal** e.t.c

On retrouve le chien dans l'appellation d'animaux tels que le lynx, le loup, au Caucase en Abkhazie, lynx : **Apa-tchur** en langue Mengrele Loup **Ocho** et dans les Pyrénées en Basque loup : **Otcho**.

Ce thème a été examiné par les linguistes les plus éminents et l'on peut se référer à leur ouvrage beaucoup plus professionnels que mon simple expose pour plus de précision sur la question. Citons : « PARALELES LINGUISTIQUES BASQUO-CAUCASIENS » de N. MARR, publié par l'Académie des Sciences de Georgie.

Venant du basque "SAKOUR", "SACOURVIELLE" est donc la ville du chien.

Personne ne s'étonnera de rencontrer un chien à Sacourvielle. Il y en a depuis que le monde existe. Profitant de son climat exceptionnel les hommes y ont été éleveurs, et le chien a été leur fidèle compagnon. Ils ont appelé leur village du nom de celui-ci « SAKOUR ». C'était il y a bien longtemps. A cette époque-là, des montagnes Pamir aux Pyrénées en passant par le Caucase, dans un espace ayant une continuité linguistique et culturelle, vivait un peuple « Ebaskos » comme l'appelaient les Grecs. Il vénérait le chien et avait créé son culte. En Iberie orientale, en actuelle Abkhazie sur les rivages de PONTÉ (mer Noire), il existe la légende des hommes à la tête de chien. (Ref : Croyance religieuse des anciens Abkhazes, Auteur Djanachina N. 1925). Les villages étaient appelés du nom de l'Idole : « SAKOUR ». On retrouve ce toponyme sur tout cet espace géographique. Les écrits des voyageurs grecs et latins rapportent ce nom des voyages d'orient « ζαχωρ » ou « Σαχωρ » ou « Zacoria ».

Conclusion

Nous en concluons que les Caucasiens (Abkhazes) et les Pyrénéens (Gascons et Basques) ont les mêmes origines, ils parlaient la même langue, ils avaient la même religion. Ils étaient les premiers habitants d'un espace géographique allant du Pamir aux Pyrénées. Quelques peuples, témoins de cette époque ancienne, les « Burusahakis » sont encore accrochés aux montagnes du Pamir (Pakistan) ou les peuples Caucasiens et nous-mêmes dans les Pyrénées. Un petit village « SACOURVIELLE » reste le modeste témoignage de cette épopée antique des hommes sur notre planète.

Pierre HAFFNER